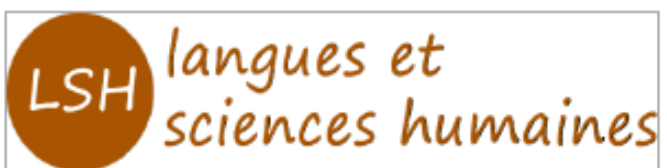


2016/2017

Programme de Sciences Humaines 1^e année



Responsable de formation :

Cédric GOSSART

01/09/2016

Département Langues et Sciences Humaines

Organisation des cours de Sciences Humaines 1^{ère} année

Grands objectifs du programme : Les métiers d'ingénieur et de manager exigent de comprendre un monde complexe et en évolution rapide. Mondialisation, recrudescence de phénomènes d'exclusion et de violence, risques techniques et environnementaux, problèmes éthiques, maîtrise de son argumentation et compréhension des enjeux interculturels afin de comprendre et se faire comprendre, tels sont quelques-uns des enjeux auxquels les étudiant-e-s d'aujourd'hui et décideurs-décideuses de demain sont confronté-e-s. Alors que les sciences dites « dures » cherchent à saisir le comportement de l'énergie et de la matière, les sciences humaines cherchent à éclairer les logiques humaines qui sont à l'œuvre dans le monde actuel. Les technologies de l'information et de la communication sont, comme toutes les techniques, prises dans une grande diversité de jeux d'intérêts et de représentations du monde. Les cours de sciences humaines cherchent à transmettre des connaissances mais aussi un questionnement et une capacité à ordonner ce questionnement. S'orienter dans le monde aujourd'hui ne va plus de soi. Suivre une carrière linéaire n'est plus vraiment d'actualité. Détacher le citoyen du professionnel est de moins en moins possible. Les personnes ont de plus en plus besoin de comprendre comment sont construits ces repères et comment en élaborer d'autres.

Approche pédagogique : Tous les cours sont assurés par des enseignant-e-s reconnu-e-s dans leur domaine. La majorité d'entre eux/elles exercent parallèlement une activité de recherche, ce qui garantit une ouverture sur les débats contemporains dans leur discipline. Des groupes au nombre d'étudiant-e-s limité favorisent l'interaction avec l'enseignant-e et entre apprenant-e-s, qui sont fortement encouragé-e-s à développer leur esprit critique en lisant les documents suggérés et en réalisant des présentations orales.

Organisation des cours

Règles de suivi des cours de SH : Les étudiant-e-s de TEM et de TSP doivent suivre en 1^e année un cours de SH par semestre, sauf celles et ceux issu-e-s de classes préparatoires littéraires qui en sont dispensé-e-s. Aucun pré-requis n'est nécessaire, sauf indication contraire (e.g. pour le cours de SH en anglais du second semestre : un niveau C1 ou C2 est impératif et il ne faut alors pas avoir suivi le cours « Féminin-Masculin » du 1^{er} semestre).

Déroulement de l'année : Elle est divisée en deux semestres de 11 cours chacun, qui se terminent par un contrôle final (CF1). Le choix des cours se fait en ligne pour les deux semestres (les 19 et 20 septembre 2016), et il n'est pas possible de choisir le même cours sur les deux semestres. Chaque étudiant-e doit formuler trois choix par semestre, parmi les cours où il reste de la place au moment où il-elle se connecte. Ces choix sont définitifs pour les deux semestres, aucun changement de cours n'est possible une fois que les choix en ligne sont clos.

Créneaux horaires : Tous les vendredis après-midi, en alternance avec votre créneau de LV2 : soit de 13h30 à 15h00, soit de 15h15 à 16h45.

Assiduité : Comme pour les cours de langues, la présence est obligatoire en cours de sciences humaines et sera vérifiée à chaque séance. Les absences non justifiées seront sanctionnées.

Redoublement SH : Si vous avez un passif en SH, vous suivrez la procédure de rattrapage gérée via Moodle par Fabrice FLIPO. Il faut contacter Mr Flipo dès que vous avez connaissance de ce passif afin qu'il vous inscrive dans la procédure de rattrapage SH. Une séance de rattrapage est à disposition des enseignant-e-s le 27 janvier 2017.

Politique de notation : Un cours de SH rapporte 2 crédits ECTS pour un volume de travail de 50 heures, présence en cours incluse. Votre note finale est la moyenne arithmétique de votre note de contrôle continu (CC) et de votre note de CF1. En cas d'échec ou d'absence justifiée au CF1, vous passez un CF2, dont la note remplace uniquement celle du CF1. **La note du CF2 ne peut pas remplacer la note de CC**, sauf en cas d'absence justifiée lors d'une évaluation sanctionnée par la note de CC (un exposé e.g.). **En l'absence de note de CC, la note finale est donc la note du CF1 divisée par deux, ce qui peut entraîner un passif en SH.** Le CF2 du 2nd semestre a lieu le 31 août 2017 et est commun à tous les élèves devant le passer ; il porte sur une lecture à faire pendant l'été.

Contact : Cédric GOSSART, responsable de la formation SH 1^e année. Mél : cedric.gossart@telecom-em.eu.
À partir du 1^{er} novembre 2016 : contacter annabella.dumay@telecom-em.eu.

Calendrier des cours de sciences humaines 1^e année de TEM & TSP

1^{er} semestre

Séance n°1. Vendredi 30 septembre 2016

Séance n°2. Vendredi 7 octobre 2016

Séance n°3. Vendredi 14 octobre 2016

Séance n°4. Vendredi 21 octobre 2016

Congés *Vendredi 28 octobre 2016*

Séance n°5. Vendredi 4 novembre 2016

Séance n°6. Vendredi 18 novembre 2016

Séance n°7. Vendredi 2 décembre 2016

Séance n°8. Vendredi 9 décembre 2016

Séance n°9. Vendredi 16 décembre 2016

Congés *Vendredi 23 décembre 2016*

Séance n°10. Vendredi 6 janvier 2017

Séance n°11. Vendredi 13 janvier 2017

CF1 **Vendredi 20 janvier 2017**

Rattrapage **Vendredi 27 janvier 2017**

CF2 **Vendredi 2 juin 2017**

2nd semestre

Séance n°1. Vendredi 10 février 2017

Congés *Vendredi 17 février 2017*

Séance n°2. Vendredi 24 février 2017

Séance n°3. Vendredi 3 mars 2017

Séance n°4. Vendredi 17 mars 2017

Séance n°5. Vendredi 24 mars 2017

Séance n°6. Vendredi 31 mars 2017

Séance n°7. Vendredi 7 avril 2017

Séance n°8. Vendredi 21 avril 2017

Séance n°9. Vendredi 28 avril 2017

Séance n°10. Vendredi 5 mai 2017

Séance n°11. Vendredi 12 mai 2017

CF1 **Vendredi 19 mai 2017**

CF2 **Jeudi 31 août 2017**

Cours de Sciences Humaines proposés au 1^{er} semestre

INTITULÉ DU COURS	N° page
Dialogue transculturel franco-chinois	5
Du progrès aux risques technologiques majeurs	6
Féminin / Masculin : Stéréotypes et libertés	8
Introduction à l'anthropologie par l'étude des catastrophes	9
Le Proche-Orient ottoman du XVIII ^{ème} à nos jours	10
Orient-Occident : Étude comparée des cultures européennes et asiatiques	11
Rhétorique de l'image, rhétorique du discours	12
Technologies de la Sécurité : Quels enjeux pour les démocraties aujourd'hui ?	13
Un monde à grande vitesse : Une interprétation socio-historique	14

NB : - En caractères gras, les cours donnés sur les deux semestres.

- Il n'est pas possible de suivre le même cours sur les deux semestres.
- Pour les élèves ayant les niveaux C1 ou C2 en anglais : attention, le cours « Féminin-Masculin » du 1^{er} semestre est très proche du cours « Gender & Society » du second semestre.

Cours de Sciences Humaines proposés au 2nd semestre

INTITULÉ DU COURS	N° page
Dialogue transculturel franco-chinois	5
Enjeux et perspectives de la démocratie participative	16
Féminin/Masculin : Stéréotypes et libertés	8
Gender & Society: New perspectives	18
Les lumières ont-elles été à l'origine des démocraties modernes ?	20
Mythes et imaginaires de la société moderne	21
Rhétorique de l'image, rhétorique du discours	12
Sociologie des organisations	22
Technologies de la Sécurité : Quels enjeux pour les démocraties aujourd'hui ?	13

NB : - En caractères gras, les cours donnés sur les deux semestres.

- Il n'est pas possible de suivre le même cours sur les deux semestres.
- Le cours « Gender & society » n'est ouvert qu'aux élèves ayant un niveau d'anglais C1 ou C2. Si vous avez ce niveau là, ne choisissez pas le cours Féminin-masculin du 1^{er} semestre car les sujets sont très proches.
- Pour contacter vos enseignant-e-s, utilisez l'adresse mél mentionnée dans ce catalogue, les vacataires n'utilisent pas leur adresse mél @telecom-em.eu.
- L'absence de note au CC vaut 0, d'où une note finale = note du CF1 divisée par deux, impossible à rattraper.

Dialogue transculturel franco-chinois

Enseignant : Zheng-Shi SONG
songzhengshi[at]yahoo[point]fr

Introduction

La modernité d'esprit ou de mentalité chez les citoyens d'une société moderne, issue de leur vie de plus en plus internationalisée, s'explique non seulement par leur horizon cosmopolite mais aussi par leur réflexion transculturelle. En plus de ceci, pour les étudiants et les diplômés de l'enseignement supérieur à l'ère de l'informatisation planétarisée, la pluridisciplinarité devient également une nécessité, étant données la variété ou diversité de connaissances accentuées par de nouvelles disciplines qui s'engendrent sans cesse, et la connexion ou combinaison des sciences naturelles et des technologies avec les sciences sociales et humaines. Voici les réalités sur la base desquelles nous avons conçu et ouvert ce cours.

Objectifs d'apprentissage

Sous l'un des angles qui reflètent la modernité d'esprit et en comparant dans plusieurs domaines les ressemblances et différences des deux cultures plutôt exotiques l'une pour l'autre – la culture française (ainsi que la culture occidentale) et la culture chinoise, le cours 'Dialogue transculturels franco-chinois' a pour objectif d'enrichir la culture générale des étudiants et de leur permettre de former une sensibilité ou perspicacité transculturelle qui favoriserait à long terme leur future activité professionnelle.

Approches pédagogiques

Ce cours sera donné en français. Les devoirs et examens seront aussi en français.

Plan du cours

Thèmes à traiter au premier semestre :

- Introduction et méthode comparative
- **Média** : évolution et différentes générations
- Les deux jeux : **échecs** à l'occidentale et échecs à la chinoise
- Comparaison entre Paris et Pékin sur l'**urbanisme** et les contextes culturels corrélatifs
- Comparaison des **architectures** classiques française et chinoise

Thèmes à traiter au second semestre :

- Introduction et méthode comparative
- Comparaison des **architectures** classiques française et chinoise
- Deux modalités paysagères : **jardins** à la française et à la chinoise
- Comparaison sur l'**expression de nombres** en français et en chinois (ainsi que en d'autres langues) et analyse de la possibilité d'éventuels systèmes de numération à créer
- Un type particulier du traitement du signal ? Analyse comparative des deux « **paléo-écritures** » : hiéroglyphe d'Égypte pharaonique et inscription sur carapace-os de Chine antique

Description de l'évaluation

- 50 % contrôle continu (exposé et son texte en papier)
- 50 % contrôle final

La présence est obligatoire et sera vérifiée à chaque séance.

Bibliographie

- You-Feng, *Connaissances générales en culture chinoise* (en bilingue chinois-français), 2010.
- Beijing (Pékin), *Foreign Language Teaching and Research Press* (Éditions des Enseignement et Recherche en Langues étrangères), 2007.
- Jean MATHIEUX, *Histoire de France* (en bilingue français-chinois), Shanghai, Éditions des Traductions de Shanghai (Shanghai Yiwén Chubanshe), 2002.
- Anne BERNARD-GROUPEAU, *La Chine -- Histoire d'une civilisation millénaire* (en français), Paris, Ellipses, 2011.
- Isabelle NEDELLEE, *Les Dynasties chinoises* (en français), Éditions Bière, 2010.

Du progrès aux risques technologiques majeurs

Enseignant : Fabrice FLIPO

fabrice[point]flipo[at]telecom-em[point]eu

Introduction

L'humanité semblait jusqu'ici devoir connaître un progrès sans fin : conquête de l'espace, domination de l'infiniment grand et de l'infiniment petit, performances techniques éblouissantes etc. Aujourd'hui ce progrès semble en panne. Nucléaire (Tchernobyl), OGM, automobile (épuisement du pétrole, changements climatiques), produits « chimiques » (accidents de Minamata, d'Itaï-Itaï), etc. Les technologies qui se présentent comme les solutions de demain sont fortement controversées. Elles sont suspectées d'être porteuses de risques et de dangers d'ampleur égale voire supérieure aux bienfaits annoncés. Les inventions qui paraissaient hier si utiles semblent aujourd'hui soit nous piéger dans une voie sans issue, soit dépendre, pour leur pérennité, d'exploits technologiques comme la domestication de l'énergie des étoiles (ITER), l'économie hydrogène, etc.

Objectifs d'apprentissage

Qui est derrière ces controverses qui font tant de bruit médiatique ? Des utopistes qui confondent science et science-fiction, de puissants lobbies, des « technophobes » qui souhaitent vivre comme en l'an Mil ? Qui croire ? Quand nous souhaitons réfléchir et chercher à démêler le vrai du faux, nous nous rendons compte que nos informations sont parcellaires. Qu'y a-t-il derrière le bouton sur lequel nous appuyons pour allumer la lumière de notre cuisine ? Des énergies renouvelables ou des déchets nucléaires ? Quels choix pouvons-nous faire pour infléchir les tendances ? Est-ce que le développement durable représente une piste crédible ?

Le cours cherche à démêler le fait du jugement de valeur, à partir de cas concrets. Les étudiants apprendront à aller au-delà des termes dans lesquels les controverses autour de risques sont abordées dans les médias. Ce faisant, nous comprendrons les raisons générales qui font qu'un risque existe et quelles sont les raisons qui président à l'engagement des personnes ou des collectifs pour ou contre tel ou tel risque. Le cours fera le lien avec les activités économiques dans lesquelles les élèves peuvent être amenés à exercer leur responsabilité professionnelle.

Plan du cours

- Cours 1 : présentation du cours – introduction à l'histoire du progrès
- Cours 2 : le pic de pétrole est-il à prendre au sérieux ?
- Cours 3 : la géoingénierie est-elle une réponse aux changements climatiques ?
- Cours 4 : l'énergie nucléaire est-elle maîtrisée ?
- Cours 5 : peut-on supprimer les pesticides ?
- Cours 6 : doit-on interdire les OGM ?
- Cours 7 : l'incinération résout-elle le problème des déchets ?
- Cours 8 : l'automobile a-t-elle un avenir ?
- Cours 9 : les nanotechnologies sont-elles sans danger ?
- Cours 10 : retour sur la notion de risque majeur

Description de l'évaluation

- 50 % : contrôle continu (exposés + compte-rendu)
- 50 % : contrôle final (questions de cours)

La présence est obligatoire et sera vérifiée à chaque séance.

----- Structure de l'exposé -----

L'exposé devra répondre aux questions suivantes :

- cette technique / ce risque environnemental est-il grave ? Qui touche-t-il ? Qui en est la cause ? Qui est mis en cause ? Qui a intérêt à l'aggraver ou à l'exagérer ? Qui a intérêt à le nier ou le minimiser ?
- quelles sont les alternatives / solutions ? Selon qui ? Qui a intérêt à défendre telle ou telle solution comme étant « la » solution ?
- quelles sont les solutions qui contribuent au développement durable (social, économique, écologique ; local / global ; court terme / long terme) ? Quels sont les choix difficiles à faire ?

A l'oral, le groupe devra :

- lister les arguments « pour » et les arguments « contre »,
- chercher à regrouper les catégories d'acteur qui sont derrière les « pour » et les « contre »,
- comprendre leurs motivations et les implications concrètes des options qu'ils proposent
- établir sa propre position,
- la défendre vis-à-vis des autres étudiants de manière à susciter le débat.

Les apports de chaque exposé et des débats qui s'en suivent font partie du cours. Le Contrôle Final portera sur les apports des cours magistraux dispensés par l'enseignant mais aussi sur les connaissances acquises lors de la discussion des exposés. Il faut donc prendre des notes.

A l'écrit, le groupe remettra à l'enseignant un rapport de 25 pages (police 11 interligne simple), dans la semaine suivant l'exposé oral, format Word ou OpenOffice (pas de format « fermé » comme MDI ou PDF). Ce rapport comprendra :

- les arguments pour, contre et la position du groupe (comme à l'oral)
- les regroupements de catégories d'acteur qui sont derrière les « pour » et les « contre », ainsi que leurs motivations
- une partie supplémentaire où chacun et chacune des membres du groupe développera ce que l'oral lui a apporté (nouveaux arguments, surprises, découvertes etc.) - c'est un point de vue personnel qui est demandé ici
- la liste des sources informatives utilisées pour construire l'exposé

Les exposés sous leur forme finale seront mis en ligne sous Moodle pour vous aider à vous approprier les connaissances, en complément des photocopiés. Il importe donc qu'ils soient de qualité.

LE RESPECT DE CES RÈGLES FAIT PARTIE DE L'EXERCICE

Bibliographie

- FLIPO Fabrice, Le développement durable, Paris, Bréal, 2014.
- LAVILLE Elisabeth, L'entreprise verte, Paris, Pearson-Village mondial, 2009.
- GORE Al & Alex STEFFEN, Changer le monde, Paris, La Martinière, 2007.

Il s'agit ici de suggestions et non de listes exhaustives, à vous de les enrichir par vos propres recherches. Pensez aussi à Wikipédia, bien sûr !

Féminin/Masculin : Stéréotypes et libertés

Enseignante : Carmen GORDON
carmen[point]gordon[at]telecom-em[point]eu

Introduction

La répartition des rôles entre femmes et hommes structure en grande partie les organisations sociales, et elle est profondément ancrée dans les représentations individuelles. De ce fait, les positions sur les normes autour du féminin/masculin (appelées « normes de genre ») comportent souvent une forte dimension affective. Ces normes ont connu des évolutions majeures au cours du temps et elles prennent des formes variées selon les endroits, mais elles justifient aussi des inégalités sociales. Les recherches menées sur la classification féminin/masculin depuis plusieurs dizaines d'années dans différents domaines (sociologie, psychologie, histoire, biologie, médecine...) apportent une vue plus éclairée pour discuter des fondements de la classification et comprendre les transformations sociales à l'œuvre aujourd'hui, notamment (mais pas seulement) dans les sociétés occidentales.

Objectifs d'apprentissage

L'objectif du cours est d'initier une réflexion sur la place et les formes du féminin/masculin dans les sociétés humaines. Des exemples pris à différents endroits du monde (Chine, Albanie, Pacifique, Grand Nord...) permettront de questionner les normes qui guident les pratiques sociales des relations entre les sexes ou qui sont défiées. À partir de résultats de recherches récentes, on abordera le féminin/masculin sous plusieurs angles: la biologie (cerveau, hormones), le corps (sport, musculation, intersexualité), les classifications et représentations sociales (stéréotypes), la famille (domination, formes des unions), l'entreprise (plafond de verre).

Le cours laisse une large part aux expressions individuelles. Il permettra de développer une réflexion personnelle sur certaines questions autour du féminin /masculin qui peuvent interpeller chacun-e de nous.

Plan du cours

- La différence de sexe
- Stéréotypes et représentations sociales
- Biologie : cerveau et hormones
- Le sport et les images du corps
- Anthropologie de la famille
- Choix ou assignation de sexe
- L'homosexualité
- Masculin/féminin au travail

Description de l'évaluation

- 50 % : Contrôle continu : exposé restituant un travail de groupe. Ce travail correspond à l'analyse d'un livre ou d'un film sous l'angle du féminin/masculin. Ce peut aussi être la présentation d'un ouvrage approfondissant un des thèmes traités.
- 50 % : Contrôle final : Question de réflexion qui devra être développée à partir d'une réflexion personnelle nourrie par les thèmes étudiés en cours.

La présence est obligatoire et sera vérifiée à chaque séance.

Bibliographie

- Baudelot, Christian et Establet, Roger. *Quoi de neuf chez les filles : entre stéréotypes et libertés*. Nathan, 2007.
- Bereni, Laure et al. *Introduction aux études sur le genre*, De Boeck, 2012.
- Bourdieu Pierre, 1998. *La domination masculine*, Seuil.
- Eribon, Didier. *Réflexions sur la question gay*, nouvelle édition revue et augmentée, Flammarion, 2012.
- Fassin, Eric. *Le sexe politique. Genre et sexualité au miroir transatlantique*, éd. EHESS, 2009.
- Héritier, Françoise. *Masculin/Féminin II. Dissoudre la hiérarchie*. Odile Jacob, 2002.
- Peyre, Évelyne, Wiels, Joëlle (dir.). *Mon corps a-t-il un sexe ? Sur le genre, dialogues entre biologies et sciences sociales*, La Découverte, 2015.

NB : Une bibliographie spécifique et un ensemble de ressources accessibles en ligne accompagneront chaque thème.

Introduction à l'anthropologie par l'étude des catastrophes

Enseignante : Sophie BOBBÉ

Sbobbe[at]hotmail.fr

Introduction

L'anthropologie étudie la diversité des modes de vie et d'organisation des groupes humains, par-delà l'unicité de l'esprit humain. L'étude de cette diversité permet d'appréhender l'éventail existant des groupes humains tant nomades que sédentaires, quel que soit l'espace géographique qu'il occupe.

Objectifs d'apprentissage

L'objectif de cet enseignement est pluriel : outre le fait de se familiariser avec des notions propres aux sciences humaines et sociales (l'altérité, la diversité culturelle, l'identité, l'engagement) et des approches méthodologiques (le terrain, l'enquête, l'entretien, l'observation participante), une démarche et un regard, il s'agira de travailler les questions épistémologiques qui traversent l'anthropologie (les catégories à l'œuvre dans nos modes de pensée l'altérité, le progrès, la nature).

Plan du cours

- **Cours n°1** : Introduction générale : au sein des sciences humaines et sociales, qu'est-ce que l'anthropologie ?
- **Cours n° 2, 3 & 4** : Quelles furent les conditions d'émergence de cette discipline ? Grands courants de la discipline. L'Altérité au regard de l'histoire de la discipline.
- **Cours n° 5, 6 & 7** : Questions de méthodologie : le Terrain. L'exotisme, du proche au lointain (observation participante) documents filmiques (Nanuq l'Eskimo, Robert Flaherty). (Petit à petit, Jean Rouch ; Un ethnologue dans le métro, Marc Augé).
- **Cours n° 8 & 9** : La juste distance, entre engagement et distanciation : points de vue de chercheurs (carnets de terrain, Malinowski, Favret-Saada...), la place du je (Eux et moi, Stéphane Breton).
- **Cours n° 10 & 11** : Les fondements de *Race et histoire* (Claude Lévi-Strauss). Entre universalisme et particularisme culturel + document filmique (Pyramide humaine, Jean Rouch).
- **Cours n° 12** : Examen final.

Description de l'évaluation

- 50 % : contrôle continu (exposés)
- 50 % : devoir final

La présence est obligatoire et sera vérifiée à chaque séance.

Bibliographie

- Sophie Bobbé et Pierre Alphanodéry (coord.), « Chercher. S'engager ? », *Communications*, n°94, 2014.
- Claude Lévi-Strauss, *Race et histoire*, Paris, Denoël, 1977.
- Revues à consulter :
 - *Ethnologie française* : <https://www.cairn.info/revue-ethnologie-francaise.htm>.
 - *L'Homme* : <https://lhomme.revues.org>.
 - *Gradhiva* : <https://gradhiva.revues.org>.
 - *Terrain* : <http://terrain.revues.org>.

Le Proche-Orient ottoman du XVIII^{ème} à nos jours

Enseignante : Assia BARCHICHE

assia.barchiche[at]yahoo.fr

Introduction

L'Empire Ottoman a régné sur le Proche-Orient du XVI^{ème} au XX^{ème} siècle, laissant un héritage conséquent à ses anciennes provinces arabes telles que la Syrie, l'Égypte, la Palestine. L'expédition d'Égypte avec Napoléon de 1798 à 1801 entraîna des changements majeurs dans l'Empire tant sur le plan politique, économique, social que culturel conduisant à une instabilité interne puis à l'effondrement de la Sublime Porte (gouvernement ottoman). Quelles sont les causes et les conséquences de cet effondrement ? Après une introduction, le cours retracera l'histoire de la Porte du XVIII^{ème} au XIX^{ème} siècle avec les changements et réformes *tanzimâts* qu'elle a connu. Le cours traitera également de la chute de l'Empire et la naissance de la Turquie contemporaine au lendemain de la 1^{ère} G.M. Ce cours suivra un fil chronologique qui démontrera les rapports et échanges entre Orient et Occident, ainsi que les bouleversements qui ont eu lieu dans cette aire géopolitique.

Objectifs d'apprentissage

L'objectif de ce cours est double. Il s'agit de réfléchir sur l'héritage ottoman des provinces arabes, mais aussi sur les intérêts et influences de l'Occident dans l'Empire Ottoman. Aujourd'hui, la Turquie est un pays qui pèse sur la scène internationale au niveau politique et économique et qui est tentée par la reconstitution de son ancien empire. Connaître le passé de la Turquie est essentiel pour les étudiant-e-s qui souhaitent comprendre la situation géopolitique de la région.

Plan du cours

- L'Empire ottoman : Bref historique
- Les relations de l'Empire avec les provinces arabes au XVIII^{ème} siècle
- L'Empire ottoman face à l'Occident
- Les réformes : les Tanzimat
- Les idéologies modernes
- La révolte des Jeunes-Turcs
- Les conflits diplomatiques
- La constitution des États arabes
- Le nationalisme arabe : évolution
- L'Orient arabe dans la 1^{ère} G.M.
- La constitution des États arabes

Description de l'évaluation

- 50 % : contrôle continu
- 50 % : contrôle final

La présence est obligatoire et sera vérifiée à chaque séance.

Bibliographie

- Hit. F., *L'Empire ottoman*, Broché, 2002.
- İşıksel. G., Szurek. E., *Turcs et Français : Une histoire culturelle, 1860-1960*, Broché, 2014.
- Laurens. H., *L'Orient arabe, arabisme et islamisme de 1798 à 1945*, Armand Colin, Paris, 2002.
- Mantran. R. (dir.), *Histoire de l'Empire Ottoman*, Fayard, 1989.

Lectures complémentaires :

- Laurens. H., *Les origines intellectuelles de l'expédition d'Égypte, l'Orientalisme Islamisant en France (1698-1798)*, éd. Isis, Istanbul-Paris, 1987.
- Picaudou. N., *La décennie qui ébranla le Moyen Orient 1914-1923*, Complexe, 1992.
- Toëlle. H., Zakharia. K., *À la découverte de la littérature arabe du VI^{ème} siècle à nos jours*, éd. Flammarion, 2014.
- Hanna Elias. E., *La presse arabe*, Maisonneuve & Larose, 1993.

Orient-Occident : Étude comparée des cultures européennes et asiatiques

Enseignant : Jean-Luc BERLET
jlberlet[at]free[point]fr

Introduction

Il s'agit de parvenir à une compréhension approfondie de l'engouement actuel de l'Occident pour la culture orientale. Cette démarche est non seulement stimulante sur le plan théorique, mais elle comporte aussi une grande importance pratique au moment où les échanges culturels, commerciaux et technologiques s'intensifient entre l'Europe et l'Asie orientale.

Plan du cours

- La complémentarité entre l'Occident et l'Orient. L'intérêt croissant des occidentaux pour la culture d'Orient et d'Extrême-Orient est indiscutablement lié à une recherche d'équilibre. En effet, l'Occident, saturé de rationalisme individualiste trouve dans l'Extrême-Orient ses valeurs complémentaires d'intuition, d'humilité et de solidarité.
- Civilisation atlantique et civilisation pacifique. L'histoire des civilisations ressemble à un phénomène de marées. Après "la *mare nostrum*" des romains, c'est l'Atlantique qui est devenue la mer intérieure de la puissance européenne. Or, aujourd'hui, on assiste à une véritable émergence d'une civilisation du Pacifique.
- Confucius et Lao Tseu, deux sages Chinois.
- Vitalisme et taoïsme. La philosophie chinoise du Tao, rattaché au célèbre Lao Tseu, présente de nombreuses convergences avec la philosophie vitaliste européenne. L'une comme l'autre a permis la nécessaire réhabilitation du corps et le progrès de la médecine au sein de cultures menacés par un ascétisme trop radical.
- Confucius ou le modèle chinois de l'humanisme. Confucius est certainement le plus grand penseur humaniste de tous les temps. Dans une époque et un monde au sein desquels on ne faisait pas grand cas de l'homme, il a su ériger les valeurs authentiquement humaines en modèle de gouvernement.
- Bouddhisme et psychologie. La popularité actuelle du bouddhisme en Occident s'explique en grande partie par la dimension psychothérapeutique de cette doctrine. Le bouddhisme semble répondre à un nouveau besoin d'ouverture que la psychanalyse ne pouvait plus satisfaire aujourd'hui.
- Yoga, Tao et développement personnel. Notre "vieille Europe" traverse indéniablement ce que Freud a appelé un "malaise dans la civilisation". Ainsi, cherche-t-elle une échappatoire dans les pratiques de réalisation personnelle et de bien-être proposées par l'Orient (Yoga, zen, feng-shui, tai-chi, shiatsu...)
- Chamanisme et parapsychologie. La spiritualité asiatique a sa source commune dans le chamanisme, une religion basée sur la relation entre le monde des morts et des vivants. L'engouement actuel de l'Occident pour les phénomènes parapsychologiques vient redonner un second souffle à la vision du monde chamaniste...
- La Corée du sud, carrefour entre l'Occident et l'Orient. La Corée du sud, moins connue que le Japon, est à l'image de ce dernier un exemple frappant de "miracle asiatique". Qui aurait pu penser qu'après la catastrophe de la Seconde guerre mondiale et sa partition avec le nord communiste totalitaire, la Corée du sud s'en sortirait si bien ?
- La France et l'Asie du sud-est : une histoire passionnelle... Depuis l'établissement de relations diplomatiques avec le Siam sous Louis XIV, la France a entretenu des liens historiques ambivalents avec l'Asie du sud-est et particulièrement « l'Indochine »...
- La Chine : une nation et deux systèmes
- Le Tibet : enjeux culturels et géopolitiques
- L'Inde de Patanjali à Bollywood
- Le Japon entre Modernité et Tradition
- La Californie comme laboratoire du syncrétisme. La Californie est sans nul doute la terre d'élection du syncrétisme entre l'Occident et l'Orient à 10000 km de Paris et de Tokyo au bord du Pacifique...
- Le Moyen-Orient entre tradition spirituelle et actualité géopolitique.

Description de l'évaluation

- 50% contrôle continu (exposés)
- 50% contrôle final (devoir sur table)

La présence est obligatoire et sera vérifiée à chaque séance.

Bibliographie

- Marcel Granet, La pensée chinoise.
- Mishima, Le Japon moderne et l'éthique samouraï.
- Suzuki et Fromm, Psychanalyse et bouddhisme zen.
- Isabelle Robinet, Comprendre le Tao.
- Suzuki, Fromm, Martino, Psychanalyse et bouddhisme zen.
- Albert Schweitzer, La pensée indienne.
- Gérard de Nerval, Voyage en Orient.

Rhétorique de l'image, rhétorique du discours

Enseignante : Christelle Crumière

christelle[point]crumiere[at]orange.fr

Introduction

Discours et images sont des objets distincts, pourtant ils partagent de nombreux points de convergence, dont, en premier lieu, l'appareillage rhétorique. Le projet sémiologique mené par Roland Barthes a ainsi mis en évidence la structure langagière de l'image (ou signe iconique), structure comparable à celle du signe linguistique. L'analyse de la structure de l'image, des procédés de construction et d'interprétation du sens s'inscrit dans une dimension philosophique et idéologique : quels représentations, valeurs, stéréotypes sont véhiculés à travers les messages dont nous abreuvons quotidiennement les médias (Unes de journaux et magazines, images publicitaires, photographies de presse, discours politiques, etc.) ? Si un discours peut être imagé, l'image elle-même peut faire discours, construire une narration. Comment ces discours et images médiatisés constituent-ils les récits qui influencent nos représentations, modes de pensée, et notre vivre-ensemble ?

Objectifs d'apprentissage

À partir de nombreux exemples concrets (extraits de discours politiques, récits médiatiques, séquences de journaux télévisés, de documentaires, photographies de presse, images publicitaires), le cours permettra d'aborder différents outils utiles à l'analyse du discours (rhétorique discursive, modalités énonciatives, intertextualité, style, argumentation) et de l'image (rhétorique visuelle, symbolique de l'image, références culturelles, effets de réel, procédés de connotation). Il s'agira pour les étudiants d'acquérir une posture d'analyse et un recul critique face aux discours et images massivement véhiculés dans l'espace médiatique.

Plan du cours

- Approche sémiologique de l'image (Roland Barthes)
- Dénotation et connotation dans la photographie
- Approche sémiotique de l'image (Charles S. Peirce)
- Les vies de l'image : circulation et transformations
- Le rapport texte/image
- Énonciation dans les discours, reportages et documentaires
- Les récits médiatiques
- Le récit en images ; l'image, un récit ?
- Images et imaginaires : médias, mythes et représentations

Description de l'évaluation

- 50 % : contrôle continu (analyse d'images)
- 50 % : contrôle final (questions de cours ou analyse)

La présence est obligatoire et sera vérifiée à chaque séance.

Bibliographie

- Roland Barthes, *L'aventure sémiologique*, Seuil, 1991.
- Patrick Charaudeau, *Le discours d'information médiatique*, Nathan, 2000.
- Martine Joly, *Introduction à l'analyse de l'image*, Armand Colin, 2015 (3^{ème} édition).

Technologies de la Sécurité :

Quels enjeux pour les démocraties aujourd'hui ?

Enseignant : Gabriel PÉRIÈS
gabriel[point]peries[at]telecom-em[point]eu

Introduction

La sécurité constitue un des piliers de la vie en société. Située au cœur de nos institutions depuis la Monarchie, la « Sûreté » juridique du citoyen comme sa protection contre la violence faite à ses biens comme à sa personne constituent une des priorités de la gouvernance démocratique. Dans ce contexte socio-historique de la longue durée, face aux réalités sociales, politiques, économiques et stratégiques, la révolution cybernétique et les transformations technologiques qu'elle procure offrent des perspectives d'un contrôle présenté sous l'angle d'une efficacité sans cesse accrue et d'une absolutisation de la sécurité des biens et des personnes. Les différentes crises et tensions internationales transforment les simples impératifs de la bonne gouvernance en principes défensifs dans un cadre conflictuel au sein duquel la prolifération technologique impose des transformations essentielles des relations entre le gouverné et des structures publiques comme privées chargée de son contrôle au sein du modèle démocratique.

Objectifs d'apprentissage

L'objectif de ce cours est de permettre aux étudiant-e-s de mieux connaître les technologies de surveillance utilisées de nos jours, tout en portant un regard critique sur ces dernières.

Plan du cours

- Présentation de l'articulation entre la technologie, la sécurité et la démocratie et des principales définitions utiles.
- Le Panoptikon de Bentham : entre modernité et utopie totalitaire ?
- Territoire, surveillance et réseaux dans un espace mondialisé et clos.
- Les outils technologiques de contrôle peuvent-ils être autonomes ? De l'échelle locale au niveau international.
- Un dispositif moderne de contrôle en situation de crise et le modèle de la RMA ;
- Du papier à la biométrie. Comment identifier les individus ? (1^{ère} Partie)
- D'Internet au Big Data. Comment identifier les individus ? (2^{ème} partie)
- Les moyens technologiques de contrôle et de surveillance au service du renseignement et leur emploi eu égard aux droits et libertés publiques. Il y a-t-il une déontologie du contrôle ?
- Sous-développement technologique, NTIC, et modes de surveillance modernes.
- Les structures du marché de la surveillance et du contrôle.
- NTIC et TSC en situation de crise national et internationale : du maintien de l'ordre à la guerre.

Description de l'évaluation

- 50% : participation et contrôle continu.
- 50% Contrôle Final (CF1)

La présence est obligatoire et sera vérifiée à chaque séance.

Bibliographie

- J. Bentham, *Panoptique*, Ed, Mille et une Nuits, 2002.
- M. Foucault, *Sécurité, territoire, population*. Cours du Collège de France 1977-1978, Gallimard/Seuil, 2004.
- J.-P. Maulny, *La guerre en réseau au XX siècle, Internet sur le Champ de bataille*, Le Félin/ Kiron, 2006.
- A. Türk, *La vie privée en péril, des citoyens sous contrôle*, Odile Jacob, 2011.

Un monde à grande vitesse : Une interprétation socio-historique

Enseignant : Jean-Marc SALMON
jmsalmon[at]gmail[point]com

Introduction

Au XXI^e siècle, nous entrons pleinement dans un monde à grande vitesse, celui de l'ordinateur, d'Internet et des satellites mis en orbite par Ariane et d'autres fusées. L'espace se rétracte, sommes-nous déjà dans la « cité mondiale » ? Le temps se contracte, nous apprenons à vivre dans l'instant. Le temps social s'accélère, suffira-t-il d'apprendre à être plus flexible ?

Objectifs d'apprentissage

L'objectif est de présenter les grands enjeux de l'évolution des technologies de la communication sous le prisme de la vitesse. Ils sont abordés dans une périodisation de l'histoire des communications.

Plan du cours

Dans un premier temps, on examinera l'histoire des inventions des technologies de la vitesse depuis la préhistoire. Elles sont contextualisées dans l'histoire des mondialisations depuis le commerce à grande distance dans l'antiquité. On examinera le recul des polythéismes et les émergences de l'idée d'humanité. Avec la colonisation des Amériques, on commencera à se focaliser sur les inventions technologiques pour la navigation océanique avant l'invention, dans les siècles suivants, du moteur à vapeur puis à explosion. Une importance particulière est apportée au rôle des besoins militaires et commerciaux.

Les enjeux du 19^{ème} siècle s'élargissent aux communications immatérielles à grande vitesse (télégraphe, téléphone, etc.) et à leurs conséquences pratiques. On approfondira ces questions au 20^{ème} siècle avec la radio et la télévision.

Les enjeux contemporains sont centrés sur Internet : l'invention et la conception d'Internet, la transition vers le grand public et l'Internet d'aujourd'hui.

L'émergence d'Internet met en scène aux États-Unis d'Amérique des chercheurs en informatique, des gestionnaires de cette recherche dans de grands organismes de recherche et au Pentagone. Une attention particulière est apportée :

- au contexte historique de « la guerre froide » et aux stratégies de guerre nucléaire,
- aux dispositifs d'inventions à des fins militaires qui articulent des agences du Pentagone avec les laboratoires universitaires depuis la deuxième guerre mondiale,
- aux valeurs propres dans les milieux de la recherche et des universités à cette époque, marquée par la guerre du Viêt-Nam et sa critique sur les campus
- à l'émergence des milieux de hackers et de geeks, particulièrement en Californie du nord.

Les enjeux de la deuxième période (la transition vers le grand public) sont examinés à partir de la construction d'un discours qui s'adresse au grand public élaboré dans le « Bay Area » et la « Silicon Valley ». Des lieux de médiation (le magazine Wired, l'Electronic Frontier Foundation) sont analysés pour expliciter les éléments de discours. Ces enjeux sont replacés dans un contexte global marqué par la fin de « la guerre froide », l'accélération d'une globalisation néo-libérale et la généralisation des technologies numériques.

Les enjeux de la période actuelle sont présentés autour de quelques thèmes :

- l'émergence de quelques mégapoles économiques aux États-Unis (Apple, Microsoft, Google, Facebook), de ressources numériques en Inde et le développement de transferts de savoir-faire technologiques vers la Chine,
- les usages stratégiques d'Internet (cyberespionnage et cyberdéfense, les dispositifs de contrôle généralisés à l'échelle mondiale ou nationale),
- le détournement des usages des technologies numériques dans des soulèvements contre des États autoritaires, en s'attachant en particulier au soulèvement tunisien en 2010-2011.

Description de l'évaluation

- 50% : contrôle continu (exposés)
- 50% : contrôle final (dissertation)

La présence est obligatoire et sera vérifiée à chaque séance.

Bibliographie

- P. Aigrain, *Cause commune : l'information entre bien commun et propriété*, Fayard, Paris, 2005.
- M. Castells, *La galaxie Internet*, Fayard, Paris, 2002.
- P-A Chardel et G. Rockhill, *Technologies de contrôle dans la mondialisation : enjeux politiques, éthiques et esthétiques*, Éditions KIMÉ, Paris, 2009.
- W. Gibson, *Mona Lisa s'éclate*, J'ai lu, Paris, 1999.
- L. Khatib, *Image Politics in the Middle East. The role of the visual in political struggle*, IB. Taurus, Londres et New York, 2013.
- M. Mc Luhan, *Pour comprendre les medias, les prolongements technologiques de l'homme*, Mame-Seuil, Paris, 1968.
- H. Rheingold, *La réalité virtuelle*, Dunod, Paris, 1993
- J-M Salmon, *Un monde à grande vitesse, globalisation mode d'emploi*, Seuil, Paris, 2000.
- L. Torvald & D. Diamond, *Il était une fois Linux : l'extraordinaire histoire d'une révolution accidentelle*, Eyrolles Multimédia, Paris, 2001.

Enjeux et perspectives de la démocratie participative

Enseignant : Markku LEHTONEN

lehtonen[at]jessec.edu

Introduction

La démocratie participative a le vent en poupe, comme en témoignent les exemples récents, dont les référendums locaux (Nôtre-Dame-des-Landes, Catalogne, ...) et nationaux (traités européens, Brexit, ...), la campagne présidentielle de Ségolène Royal en 2007 centrée autour de ce concept, les innovations législatives et institutionnelles telles que les conseils de quartier et la Commission Nationale du Débat Public (CNDP), ou encore l'émergence des métiers liés à la concertation et à la participation. Néanmoins, le « participationnisme » a rencontré des critiques, inspirées tant par des considérations théoriques que d'expériences pratiques, dont notamment les débats, parfois jugés vains, autour des projets d'infrastructures (nucléaire, déchets radioactifs à Bure, transition énergétique, aéroport de Notre-Dame-des-Landes, ...). La participation est souvent perçue comme une solution clé aux problèmes de la démocratie représentative, « l'impératif participatif » apparaissant ainsi comme un moyen privilégié d'atténuer les conflits et les controverses récurrents autour de projets prétendument d'intérêt public. Le développement de la démocratie participative dans les pays occidentaux a traversé de nombreuses phases depuis les années 1960, suivant les idéologies et les tendances politiques dominantes de l'époque, tandis que de nombreuses méthodes et approches de concertation ont été développées et expérimentées à différentes échelles de politique et de prise de décision.

À travers une introduction aux idées et théories fondatrices ainsi qu'aux courants et enjeux contemporains de la démocratie participative, ce cours se concentrera sur les vertus des expériences concrètes de démocratie directe et sur les écueils qu'elles ont rencontrés. La démocratie participative est-elle concurrente ou complémentaire de la démocratie représentative ? Sous quelles conditions la participation et la concertation servent-elles à « émanciper » les groupes et individus les plus faibles, au lieu de renforcer les structures de pouvoir et de domination existantes ? Quelles sont les modalités de participation qui ont fait leurs preuves, et quelles en sont leurs fonctions, vertus et faiblesses respectives ? Quelle incidence les facteurs de contexte – notamment les idiosyncrasies culturelles – ont-ils sur le succès des dispositifs de concertation et de participation ? Quels liens entre montée des populismes et démocratie participative ? La France est-elle en retard ou en avant-garde dans ce domaine ? Quelles perspectives pour la démocratie participative et délibérative en France et en Europe ? La révolution des TIC laisse-t-elle augurer une nouvelle ère de démocratie participative ?

Objectifs d'apprentissage

À partir de nombreux exemples concrets de participation des citoyens dans les processus de planification et de prise de décision, notamment dans les politiques de l'environnement (dans les domaines variés tels que l'énergie, l'urbanisme, les transports) et des grands projets d'infrastructure, le cours incitera les étudiant-e-s à mieux saisir les enjeux, les opportunités et les écueils des approches participatives. Il s'agira pour les étudiant-e-s d'acquérir une posture d'analyse critique permettant de sortir d'une image souvent excessivement dichotomique entre la démocratie représentative et la démocratie participative. Les étudiants mobiliseront les outils et capacités acquis durant le cours pour étudier des cas concrets de participation, choisis en concertation avec le groupe et l'enseignant.

Plan du cours

- **Bases théoriques, conceptuelles et historiques de la démocratie participative et délibérative.**
 - Pourquoi la participation, concertation, délibération ? Demande vs. Offre.
 - La genèse et les « vagues » historiques de la participation : focus sur la France, le Royaume-Uni et la Finlande.
 - Démocratie participative, démocratie délibérative, démocratie technique.
 - Concepts clés : consultation, participation, concertation, délibération, négociation.
 - Participation « domestiquée » et « sauvage ».
 - Les fonctions de participation : normative, substantive et instrumentale.
 - Les secteurs en avant-garde de la participation et concertation.
 - Démocratie participative et représentative : complémentarité ou antagonisme ?
- **Échelles de gouvernance et participation : l'importance du contexte.**
 - Délibération micro vs. délibération macro.
 - Échelles de gouvernance : la délibération au niveau international est-elle possible ?
 - La participation dans les pays du Nord et du Sud.

- **Les outils, méthodes et modalités de la démocratie participative.**
- **La professionnalisation de la participation.**
- **L'expertise et la participation.**
 - Technocratie vs. Démocratie.
- **Les spécificités « culturelles ».**
 - Participation en France et à l'étranger : différences institutionnelles et culturelles.
 - Confiance, la clé d'une concertation réussie ? Les pays de confiance et de défiance – mythe ou réalité ?
 - Le poids de l'histoire : les institutions.
- **Les critiques de la participation : démocratie délibérative/participative vs. démocratie agonistique.**
 - Pouvoir et participation : émancipation ou renforcement des groupes puissants ?
 - « Post-politique », « post-démocratie ».
 - Consensus et conflit : démocratie participative, délibérative ou agonistique ?
 - Les mégaprojets, leurs « pathologies » et la participation.
- **Applications :**
 - Référendum local / à l'initiative citoyenne.
 - Évaluation et concertation/participation.
 - Indicateurs et participation.
 - Les TIC et la concertation.
 - Les budgets participatifs.
 - L'innovation délibérative.
 - Science participative, science citoyenne, recherche-action participative.
 - Les échelles de gouvernance : délibération au niveau global/international est-elle possible ?
 - Gestion des déchets radioactifs : comparaisons internationales.

Description de l'évaluation

- 50 % : contrôle continu.
- 50 % : contrôle final.

La présence est obligatoire et sera vérifiée à chaque séance.

Bibliographie

- Blondiaux, Loïc. 2008. *Le Nouvel esprit de la démocratie. Actualité de la démocratie participative*, Paris, Seuil.
- Crouch, Colin. 2004. *Post-Democracy*. Cambridge, MA: Polity Press.
- Dryzek, John S. 2000. *Deliberative Democracy and Beyond: Liberals, Critics, Contestations*. Oxford: Oxford University Press, 195 p.
- Mouffe, Chantal. 2016. *L'illusion du consensus*. Albin Michel.
- Revel, Martine *et al.* (eds). 2007. *Le débat public: une expérience française de démocratie participative*. Paris: La Découverte.
- Sundqvist, Göran & Elam, Mark. 2010. Public Involvement Designed to Circumvent Public Concern? The 'Participatory Turn' in European Nuclear Activities. *Risk, Hazards & Crisis in Public Policy* 1(4): 198–224.
- Revue *Participations*, n°1. 2012. « Démocratie et participation : Un état des savoirs ».

Gender & Society: New perspectives

Teacher: Martina McDONNELL

`martina[point]mcdonnell[at]telecom-em[point]eu`

(Note: This course is only offered to students with a C1, C2 level in English.

Do not select this class if you have chosen "Féminin – Masculin: stéréotypes et liberté" in the first semester as the core content of the courses is similar.)

Introduction

The course "gender and society" will attempt to provide an introduction to the interdisciplinary field of "gender studies", by exploring the social construction of gender in a variety of spheres and also analysing forms of gender deconstruction in different settings. We aim to inform students on critical issues in recent research on "gender" with a view to encouraging reflection and debate to attempt to envision "gender" in a less normative way.

Learning goals

- Apprehend and engage with central issues in the field of gender studies;
- Be able to define and use the terms and concepts encountered in class and in materials/documents presented;
- Apply concepts and theories to real life experiences to enrich exchange of ideas and debate and personal reflection;
- Communicate effectively about gender issues.

We will work on a range of source documents including video, audio, on-line and paper.

Class schedule

Below are a series of themes that are covered in this course. Certain topics may not be covered and other topics may be presented depending on the calendar and current events or student requests.

- *Introduction*
Introduction to the field of gender studies, basic terms, key concepts, central issues.
- *Does the brain have a sex?*
We will look at popular misconceptions and also some hard scientific facts concerning sex differences in the brain. How does this research affect people's social attitudes?
- *Doing gender: A key concept*
Based on recent research and theory, gender is seen as the product of social performance (doing) rather than a set of psychological traits.
- *Undoing gender: A key conceptual*
We explore the ethical, political and anthropologic underpinnings of undoing gender
- *Debate session*
Students participate in an Anglo-Saxon style debate where two opposing teams argue for or against "the motion". The group chooses from a choice of three debate topics on gender linked issues.
- *Gender and the professional world*
We will examine the parallel changes that have occurred in Western societies over the last 60/70 years with respect to work, markets and gender. We will look in particular at gender roles and attitudes in paid employment. We will discuss 2 major theoretical explanations for the changes and resistance to change that is encountered.
- *Is leadership gendered?*
The leader model has long been considered male, however over the last decade a more complex picture has emerged from ongoing research on leadership and gender. During this session we will explore several issues arising from these enquiries including the question of the existence of a female leadership style.
- *Rethinking entrepreneurship*
We will examine research into entrepreneurship which investigates the differences in rate and performance of male and female entrepreneurs in order to increase understanding of the topic.
- *Student presentations*
For details consult document 'Course guidelines' posted on Moodle space allocated to this course.

- *Final exam*
For details consult document 'Course guidelines' posted on Moodle space allocated to this course.

Grading

- 50 %: continuous assessment
- 50 %: final exam

Note: Presence at all sessions is mandatory.

Suggested Reading

- Ahl J. (2006), Why research on Female Entrepreneurs needs new direction. *Entrepreneurship: Theory & Practice*, 30, 5, 595-621.
- Bereni L., Chauvin S. (2012). *Introduction aux Gender Studies*. Editions De Boeck Université.
- Davis, K. (Ed.), Evans, M., S., (Ed.), Lorber, J., (Ed.). (2006). *Handbook of Gender and Women's Studies*. Sage Publications Ltd.
- Etzkowitz H., Kemelgor C., et Uzzi B. (2000). *Athena Unbound: The advancement of women in science and technology*. CUP.
- Gill, R.; Grint, K. (1995). Introduction, in Grint & Gill (eds) *The Gender-Technology Relation. Contemporary theory and research*, Taylor&Francis, 1-28.
- Kimmel, M., (2012). *The Gendered Society*. Oxford University Press
- Pilcher, J., Whelehan, I., (2004). *Fifty key concepts in gender studies*, Sage Publications Ltd.
- Vidal C. (2009) interview: 'The brain caught between science and ideology' http://ec.europa.eu/research/research-eu/women/article_women16_en.html

Les Lumières ont-elles été à l'origine des démocraties modernes ?

Enseignante : Dagmar WENDT
dwendt[at]voila[point]fr

Introduction

Le « siècle des Lumières » tire son nom du mouvement intellectuel, culturel et scientifique aux multiples manifestations connues sous le nom de « Lumières ». Il correspond à peu près au XVIII^e siècle européen. Un grand nombre d'analyses actuelles voient dans les Lumières le creuset de la démocratie moderne, voire de la modernité elle-même. Les Lumières influencent de nombreux domaines. Newton marque le domaine des sciences et deviendra le symbole d'un nouvel esprit scientifique. L'Encyclopédie forge le projet de mettre sciences et techniques au service de tous. Adam Smith et l'école écossaise mettent à jour les principes de ce qui deviendra l'économie de marché. La Révolution Française met à bas l'Ancien Régime et entend mettre en œuvre de nouveaux principes de gouvernement, assis sur les Droits de l'Homme et du Citoyen.

Les événements qui se sont produits au XX^e siècle en Europe ont toutefois introduit le doute sur le bien-fondé des éléments mis en place par les Lumières. Deux guerres mondiales, l'arme atomique, les camps de concentration... Des courants de pensée influents ont accusé les Lumières, et cherché à montrer qu'elles pouvaient être tenues pour responsables de ces atrocités. Connaître ces courants est important pour se repérer dans les sociétés actuelles, car la question des Lumières structure profondément les grands débats contemporains. Le domaine des sciences et techniques fait en particulier un usage fréquent de ces références.

Objectifs d'apprentissage

Le cours procédera à une analyse et une mise en perspective de la modernité à travers les valeurs qu'elle véhicule ou élimine. Il permettra aussi aux étudiants de se familiariser avec les grands auteurs de la modernité, qu'ils l'aient défendue ou critiquée. Le travail de réflexion permettra à l'étudiant de comprendre ce que ces auteurs apportent à sa conscience personnelle au sujet des enjeux contemporains.

Les événements qui se sont produits au XX^e siècle en Europe ont toutefois introduit le doute sur le bien-fondé des éléments mis en place par les Lumières. Deux guerres mondiales, l'arme atomique, les camps de concentration... Des courants de pensée influents ont accusé les Lumières, et cherché à montrer qu'elles pouvaient être tenues pour responsables de ces atrocités. Connaître ces courants est important pour se repérer dans les sociétés actuelles, car la question des Lumières structure profondément les grands débats contemporains. Le domaine des sciences et techniques fait en particulier un usage fréquent de ces références.

Plan du cours

Les valeurs de l'humanisme moderne ont-elles engendré leur contraire ? Pour répondre à cette question, les notions et thèmes suivants seront abordés :

- Lumière et raison
- Universalisme et particularisme
- Descartes et l'instauration de la pensée moderne.
- Critique de la pensée moderne à travers : H. Arendt, M. Heidegger, L. Strauss.

Description de l'évaluation

- 50 % : contrôle continu
- 50 % : contrôle final (dissertation)

La présence est obligatoire et sera vérifiée à chaque séance.

Bibliographie

- Hannah ARENDT, *Le système totalitaire*.
- Alexis DE TOQUEVILLE, *De la démocratie en Amérique*.
- Claude LEFORT, *L'invention démocratique*.
- Martin HEIDEGGER, *Le dépassement de la métaphysique*.
- Jean-Jacques ROUSSEAU, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*.

Mythes et imaginaires de la société moderne

Enseignant : Pierre-Antoine CHARDEL

Pierre-antoine.chardel[at]telecom-em.eu

Introduction

Les histoires se racontent, s'écrivent et contribuent à orienter – directement ou indirectement – autant les individus que l'évolution des sociétés. Une forme d'idéologie est même susceptible de prendre sa source dans l'imaginaire social, dans des imaginaires dominants, dans des histoires qui naissent de la conscience collective. Dans ce cours, il sera essentiellement question d'interroger les grandes évolutions de la modernité (techniques, scientifiques, politiques, philosophiques, etc.), de prendre appui sur des faits sociologiques (la prépondérance du fait technique dans la société et les organisations, l'individualisme, le développement des biotechnologies, le triomphe du consumérisme, la référence à l'éthique, etc.) pour insister sur le lien qui unit ces réalités socio-historiques à quelques grandes figures mythologiques. Celles-ci nous donneront les moyens d'interpréter – et souvent de manière inattendue – la société dans laquelle nous vivons en ce début de XXIème siècle.

Objectifs d'apprentissage

Interroger les grandes mutations de nos sociétés modernes en insistant sur le lien qui les unit, directement ou indirectement, à des mythes fondateurs. Il sera ainsi proposé aux élèves ingénieurs et managers d'examiner dans quelle mesure les grandes questions du temps présent (sur le plan sociologique, psychanalytique, technologique ou esthétique) appellent des interrogations herméneutiques.

Plan du cours

- Mythes, imaginaires et modernité : quels enjeux, quelles contradictions ?
- Prométhée déchainé et l'aventure technicienne au XIX^{ème} siècle
- Le mythe de la naissance de l'écriture (Theuth)
- La figure d'Hermès et la société de la communication
- Dionysos : Dieu des contraires
- Le mythe d'Œdipe et la psychanalyse aujourd'hui
- Don Juan ou le triomphe du consumérisme
- Faust ou le désir de puissance
- Frankenstein ou les défis de la bioéthique
- La figure de Dédale dans les sociétés postmodernes

Description de l'évaluation

- 50 % : contrôle continu
- 50 % : contrôle final

La présence est obligatoire et sera vérifiée à chaque séance.

Bibliographie

- Jean Baudrillard, *La société de consommation. Ses mythes, ses structures*, Gallimard, folio, 1986.
- Michel Maffesoli, *L'ombre de Dionysos*, Paris, Livre de Poche, 1991.
- Dominique Lecourt, *Prométhée, Faust, Frankenstein. Fondements imaginaires de l'éthique*, Paris, Livre de Poche, 1998.

Sociologie des organisations

Enseignant : Gérard DUBEY
gerard[point]dubey[at]telecom-em[point]eu

Introduction

Une innovation technologique s'inscrit toujours dans un existant, un milieu particulier qu'elle modifie, mais qui la transforme aussi en retour. C'est la raison pour laquelle certains sociologues refusent de séparer conception et usage en disant que la conception se poursuit dans l'usage. C'est au sens large que nous comprenons la notion d'usage. Sous ce terme générique il est littéralement question de sens au travail, de représentations du monde, de pouvoir, de manières d'être ensemble. Comprendre un usage c'est donc comprendre le contexte global au sein duquel celui-ci opère. C'est ce qui fait toute la différence entre l'approche ergonomique par exemple, centrée sur l'analyse des fonctionnalités, et l'approche sociologique occupée à replacer les pratiques humaines dans l'univers de significations où elles prennent un sens. Retrouver ce sens implicite est souvent ce qui permet de comprendre pourquoi une innovation est adoptée ou pas, et comment. Une attention particulière sera accordée au thème du pouvoir dans une perspective comparative et anthropologique (les représentations du pouvoir).

Objectifs d'apprentissage

À la fin de cet enseignement, les étudiants devront être capables :

- D'identifier les enjeux socio-organisationnels de l'innovation technique et de comprendre les logiques des choix effectués,
- De comprendre les dynamiques socio-organisationnelles et culturelles du changement technique,
- D'acquérir des éléments de démarche pour la conduite du changement en entreprise.

Le cours alternera études de cas, cours, projection de films, et discussions du groupe.

Finalité et programme d'enseignement

L'objectif de ce cours est de faire comprendre les enjeux sociaux de l'innovation technique.

Ce cours vise à :

- Sensibiliser les étudiant-e-s aux dimensions sociologiques des situations de travail,
- Identifier plus spécifiquement les enjeux sociaux-anthropologiques et organisationnels des innovations techniques dans l'organisation avec un centrage sur le thème du pouvoir,
- Connaître les dimensions sociologiques d'une démarche de changement,
- Confronter les étudiant-e-s aux pratiques professionnelles du cadre dans sa tâche de manager et d'innovateur.

Le cours visera à la fois à apporter une vision des enjeux du management de l'innovation, une compréhension des grilles d'analyse sociologique des situations de travail et de changement avec un élargissement aux dimensions anthropologiques du pouvoir.

Objectifs d'apprentissage

À la fin de cet enseignement, les étudiants devront être capables :

- D'identifier les enjeux sociaux de l'innovation technique et de comprendre les logiques des choix effectués,
- De comprendre les dynamiques sociales et culturelles du changement technique,
- D'acquérir des éléments de démarche pour la conduite du changement en entreprise.

Les attentes du cours et approche pédagogique

Le module alternera études de cas, cours, projection de films, discussions du groupe.

Description de l'évaluation

Les critères d'évaluation du module sont les suivants :

- Bonne compréhension des grilles d'analyse sociologique, des notions vues en cours,
- Implication et investissement dans le cours,
- Capacité à utiliser ces connaissances afin de comprendre les enjeux d'une situation de changement technique.

L'évaluation a lieu sur une échelle de 0 à 20 (une note de 10 correspond à un travail moyen, une note de 20 à un travail parfait et une note de 0 à un travail inexistant).

- Contrôle continu (50%) = Étude de cas
- Contrôle final (50 %)

Bibliographie sommaire

- Anders, G. 1956. *L'obsolescence de l'homme*. Paris, Ivrea (2002).
- Crawford M.B. 2016. *Contact*, Paris, La Découverte.
- Dubey, G. 2001. *Le lien social à l'ère du virtuel*. Paris. PUF, « La politique éclatée ».
- Gras, A., Poirot-Delpech, S. 2003. *Grandeur et dépendance*. Paris, PUF.
- Perriault, J. 1989. *La logique de l'usage. Essai sur les machines à communiquer*. Paris, Flammarion.
- Sennett, R. 2010. *Ce que sait la main*. Paris, Albin Michel.
- Winner, L. 2002. *La baleine et le réacteur*, Paris, Descartes and Cie. 1986, University of Chicago, pour la version originale.